évident que par ces moyens, l'élevage des volailles est beaucoup simplifié, plus profitable et plus sûr même que le mode des couveuses ordinaires. ED. A. BARNARD.

Nous regrettons beaucoup d'avoir eu à retarder jusqu'ici la publication de l'excellent compte-rendu qui suit :

Cercle agricole de Ste-Thérèse, 12 *octobre* 1890.— M. le Président Damien Leclair ouvre la séance en remerciant le cercle de lui avoir fait l'honneur de la présidence,—M. Leclair fait l'éloge de son prédécesseur M Frs. Dion qui mérite à plus d'un titre les remerciements de ses concitoyens. M. Dion est de ces hommes qui parlent peu et qui prêchent d'exemple.—Honneur et reconnaissance à cet homme de progrès, à cet ami de l'art agricole.—M. le Président ajoute qu'il ne sera peut-être pas à la hauteur de la tâche qu'on lui impose, mais que cependant il promet tout son concours au cercle, le cercle agricole, dit-il, étant le meilleur moyen de discuter *les besoins immédiats* de la localité.

M O E Dalaire de Ste-Rose est prié de tenir les délibérations de de l'assemblée, ce qui est accepté avec plaisir comme bien l'on pense.

SILOS.—Il résulte de l'étude et de la discussion à laquelle prennent part, surtout M. le Président, Rév. M. Labonté, M. Frs Dion, M. O. Gratton, M. Desjardins, et autres, que les silos sont toujours très avantageux, et qu'on a appris avec étonnement que deux silos ont été abandonnés à Ste. Rose.

BLÉ-D'INDE POUR ENSILAGE.—On a constaté que le blé-d'inde est moins aqueux cette année, et qu'il est un peu plus difficile d'obtenir la chaleur voulue. (1)

(1) A t-on suivi les instructions du journal, de ne pas fouler pendant 24 heures jusqu'à ce que la chaleur soit au degré voulu ? E. A. B.

Quelqu'un aurait foulé le blé-d'inde en le mettant dans le silo, et on croit que cela a été cause qu'il a moisi au lieu de chauffer. (2)

(2) La moisissure vient de ce que l'air n'a pas été suffisamment exclu. Voir note précédente. E. A. B.

On constate aussi que plus l'ensilage a chauffé, plus il est doux.—Les différentes couches ayant offert un goût différent selon le degré de chaleur obtenu. (3)

(3) Oui, et moins il y a d'odeur. L'ensilage doux a l'odeur des meilleures bières. E. A. B.

On demande s'il est préjudiciable de laisser le blé-d'inde sur le champ après l'avoir coupé, dans le but de le rendre moins pesant ? Si on obtiendrait aussi sûrement la chaleur voulue ? (4)

(4) C'est le meilleur mode, pourvu qu'il soit en grosses javelles et qu'il soit entré au bout de 24 heures. E. A. B.

Il a été constaté, en y ajoutant le témoignage de M. Tylee, que plus le blé-d'inde est semé clair, plus la récolte est abondante. (5)

(5) C'est cela, en matières nutritives, dans des limites raisonnables, bien entendu. E. A. B.

De tous les modes de couper le blé-d'inde, il semble d'après la discussion que la moissonneuse est préférable ? (6)

(6) C'est aussi mon avis. E. A. B.

BETTERAVES A SUCRE.—La betterave à sucre vient ensuite sur le tapis. La récolte en est satisfaisante, on en fera davantage l'an prochain,—dans les circonstances, elle est une bonne source de revenus. (7)

(7) Oui, à la condition d'utiliser les pulpes. E. A. B.

La pulpe de la betterave est avantageuse à $1.30 rendue chez soi.—M Dutrisac en donne un témoignage fort satisfaisant. Il a mêlé la pulpe au son.—Cette pulpe s'est bien conservée. Cette culture n'est pas assez connue. Le charroyage un peu long est un obstacle. Les usines devraient prendre des arrangements avec les chemins de fer pour disséminer des chars le long de la voie où la chose serait praticable comme sur les embranchements, etc. (8)

(8) Sans aucun doute car les longs charrois enlèveraient tout profit. E. A. B.

MÉRITE AGRICOLE.—M. le secrétaire donne ensuite quelques notes, sur le voyage qu'il a eu l'avantage de faire en compagnie de MM. Barnard, Blackwood et Casgrain, juges pour le concours du mérite agricole.

M. le secrétaire n'a pas encore rassemblé et mis en ordre les notes, et les impressions de son voyage, mais il croit que les comtés des Deux-Montagnes, Laval, et Terrebonne ne seront pas facilement surpassés.—Il parle de plusieurs instruments aratoires, tels que fourches à cheval, nouveau genre, meule pour aiguiser les faulx, herses, scarificateurs, barrières économiques et faciles, etc, etc.—Ce qu'il le plus admiré c'est l'adaptation de divers systèmes de rotation en rapport avec la nature du sol et la distance du marché.

Chaque cultivateur vraiment soucieux de ses intérêts, devrait inviter des juges compétents et leur faire connaître les récoltes qu'il a tirées sur telle et telle pièce de sa propriété dans les années antérieures, ce qui ferait connaître l'état probable de chaque pièce et permettrait d'adopter un système de rotation qu'il faudrait suivre, coûte que coûte. Voilà un genre de conferenciers que le conseil d'agriculture pourrait envoyer à qui en ferait la demande ; mais ces juges seraient rares! (9) Voilà la vraie voie, et c'est un des beaux côtés de ce

(9) Pas si rares que l'on pourrait le croire. Attendez le résultat du concours et vous verrez combien de concurrents heureux pourraient être consultés avec avantage. E. A. B.

beau concours que l'on n'a pas assez compris. Les cercles ou encore des conférenciers auraient dû précéder les juges de quelques mois.—La visite des juges pour celui qui sait en profiter est une des plus excellentes leçons qu'un cultivateur pourrait recevoir, tant sous le rapport du stock, de sa quantité, que sous le genre de culture convenable eu égard aux circonstances.

Les conseils s'approprient si bien à la nature du sol quand des connaisseurs voient de leurs yeux l'état des travaux.—Ceux qui suivent une bonne rotation sont de beaucoup supérieurs aux autres ; ils se plaignent bien moins de la température, etc, etc, etc.

COMPTABILITÉ.—Ce qui se voit rarement, c'est quelqu'un qui tienne un état de ses revenus et de ses dépenses, que c'est beau pourtant !—On dirait que la plupart aiment à s'endormir sur l'état de leurs affaires, ils craignent de connaître la vérité de leur situation, ils boivent et mangent sans s'occuper du reste ; il n'est pas surprenant qu'un bon jour, on soit obligé de prendre le grand chemin. Régler sa dépense sur ses revenus voilà le secret ! Etudier l'agriculture quand on veut cultiver ! Plusieurs préfèrent une ignorance coupable au plaisir de se rendre compte de leurs opérations.—Ils reçoivent les meilleurs conseils en opposant une foule d'objections qui montrent bien que l'orgueil est la mère de l'ignorance !

AGRICULTEURS MODÈLES.—M. le secrétaire a vu des prodiges de courage et de persévérance ; des entreprises agricoles qui feraient honte aux jeunes gens qui craignent de faire les travaux d'une terre en bon état de culture.—Il cite particulièrement M. Champagne de Ste-Eustache, M. Lortie de Ste-Justine, M. Barclay de Pointe-Fortune, et plusieurs autres qui ont surmonté des difficultés inouïes pour arriver à être aujourd'hui des modèles, oui, des modèles de sacrifices et de succès ! Mais comme on le disait au cercle de Ste-Scholastique, tout le monde ne s'appelle pas Bigras !

M le secrétaire termine en félicitant bon nombre de membres du cercle de Ste-Thérèse de leur véritable mérite, car on trouve des cultivateurs modèles aussi à Ste. Thérèse.

M. le Président ajourne. G. VU.

Notre ami " G. Vu " a de bons yeux, de bonnes oreilles, un bon cœur, une bonne tête, et de plus, une bonne plume au service de l'agriculture. Merci, au nom de tous nos lecteurs. ED. A. BARNARD.

NOUVEAU CERCLE.—(*Ad Multos Annos.*)

Monsieur le directeur,—Un de nos plus respectables et respectés cultivateurs recevait dernièrement de l'Hon. M. Marchand deux exemplaires de la constitution et des règlements des cercles agricoles de la Province de Québec. C'était le grain de senevé semé dans une terre féconde et qui devait donner des fruits immédiats, car aussitôt les cultivateurs se réunissaient à l'appel de leur zélé pasteur le Rév. J. L. Gaudet et comprenant qu'ils ne devaient pas rester isolés, fondaient, à l'assemblée publique du 19 janvier dernier, le cercle agricole de l'Acadie.

La glace est rompue et nos cultivateurs, secouant leur apathie, sont enfin décidés à entrer dans ce que je pourrais appeler la sphère d'action pratique. Espérons que ce cercle nouveau né, plein d'ardeur et d'espérances, ne restera pas en arrière, et qu'il s'unira à ses devanciers pour marcher comme un seul homme à la conquête pacifique du progrès agricole.

Voici la composition du comité de régie :

Rév. J L. Gaudet, Président ; Pierre L'Heureux, Vice-président ; T. V. Maucotel, Secrétaire ; P. Déland, Trésorier ; P. Bte Simard, J. Bte Rémillard, Cyrille Gagnon, membres actifs.

M. Guy, vétérinaire de la ville de St-Jean, vint le 3 février dernier ouvrir la première assemblée mensuelle du cercle par une causerie bien pensée, bien dite et pleine d'à propos, sur le soin des